

Prédication partagé lors du culte du dimanche 5 novembre 2017

Culte de la Réformation

Textes Habacuc 2/1-4 et Marc 4 ; 35-41

Intro

Ce jour-là alors qu'il vient d'être convoqué à la Diète de Worms pour répondre de sa critique virulente de l'Eglise c'est bien ce sentiment d'être une bête traquée qui anime Luther. Le voilà seul devant l'élite politique et religieuse de toute l'Europe. « Retracte toi Martin Luther et tu auras la vie sauve ».

Il faut imaginer sa solitude, la pression qu'il doit ressentir. Alors il demande vingt-quatre heures de délai, pour réfléchir, pour prier pour se mettre sur le rempart afin que Dieu lui parle. On ne sait pas ce qui s'est passé pendant ces vingt-quatre heures. Mais quand Martin Luther se présente à nouveau devant la Diète : il est déterminé. Il refuse de se rétracter invoquant sa conscience personnelle. « Je ne puis me rétracter sans trahir ma conscience sans trahir ma lecture de la Bible ».

La parole du prophète Habacuc sera l'une des ressources essentielles pour Martin Luther

Message

« Je ne puis me rétracter sans trahir ma conscience, sans trahir ma lecture de la Bible ».

Mais comment en est-il arrivé là ? Il y a, après qu'il ait promis de devenir moine un jour d'orage si Dieu l'épargnait, un premier choc existentiel.. Martin Luther a une conscience exacerbé de son péché. Je suis indigne devant Dieu, angoissé pour son avenir de pêcheur et culpabilisé par ses fautes passées. Il ne s'en sort pas. Son présent est tourmenté, obscurci par le jugement de Dieu qui va s'abattre sur lui.

1^{er} passage vers la vieille Bible fermée, je la regarde un peu de loin (elle est placée bien en vue au milieu au début de l'allée de l'église)

Le sentiment de ne pas être à la hauteur, une confiance qui vacille. Je me souviens, jeune chrétien à la foi très affirmée. Je tentais d'encourager les connaissances et amis qui traversaient la peur, le doute et la dévalorisation de soi. Alors qu'en eux une voix leur disait : Je ne suis pas capable, je ne vais pas réussir. Je leur disais: Ne t'inquiète pas, Dieu va te sortir de là, Dieu va faire quelque chose de grand, Dieu a un projet pour toi.

Et bien vous savez quoi, peu à peu j'ai senti que mes paroles sonnaient creuses, qu'elles ne rencontraient pas vraiment celles et ceux à qui elles s'adressaient. Et puis, peu à peu j'ai senti un fossé, un écart entre mon discours et le réel besoin d'une personne prise par la peur.

Et puis peu à peu, j'ai découvert combien être une présence, écouter, accueillir le tremblement qui s'exprime à travers les mots, pouvait bien davantage apaiser, permettre de se sentir compris, accompagné. La possibilité d'une vraie rencontre.

2^{ème} passage vers la Bible, je la prends et souffle dessus pour la dépoussiérer

Martin Luther n'avait justement pas été rencontré. Les paroles de ses supérieurs renforçaient le sentiment de son incapacité et la manière dont on lui enseignait la lecture de la Bible lui donnait l'image d'un Dieu éloigné, justicier et sans pitié pour les humains.

Et en plus, quand il voit cette église abuser des croyants en leur vendant le paradis, appauvrir encore davantage celles et ceux dont on leur avait annoncé l'enfer. Les questions ont

surgi chez le moine: Dieu ne peut pas être ainsi, Dieu ne peut pas avoir des exigences qui écrasent les humains, Dieu ne peut pas être si tyranique...

Alors qu'a-t-il fait Luther, qu'a-t-il entrepris ?

Il s'est approché de la Parole (je vais lentement vers la vieille Bible, je la prends, je l'ouvre et la tiens dans les mains), il est retourné vers le livre et Il l'a ouvert. Il l'a lu et relu. Il s'en est nourri et surtout il en a savouré la fraîcheur de son message, il a bu à cette nouvelle source pour sa vie.

Il écrira alors : « Ne cherche pas Dieu au ciel. Tu ne l'y trouveras pas. Le ciel est devenu vide de lui. Cherche-le sur la terre où il se tient discret à ta porte, à côtés de toi »

Quand Luther a ouvert la Bible. Il a été touché par la manière dont Dieu a mis tout son cœur pour se faire proche des humains en venant se manifester en Jésus-Christ et en manifestant son amour jusqu'à en mourir sur la croix.

Il est alors convaincu que si Dieu s'implique si généreusement, il aura aussi, pour lui Martin Luther à la vie mouvementé et incertaine une parole qui fait vivre, comme cela a été pour Habacuc, comme pour les disciples au cœur de la nuit tempétueuse. Nous ne savons pas quand cette parole viendra, nous ne savons pas quand il nous sera donné de l'entendre et de la comprendre, mais il a cette certitude que Dieu aura aussi une parole pour lui.

Je me tiens sur le rempart dans l'attente de Dieu dans le désir de Dieu dans l'espérance que Dieu va me parler.

Ouvrir la parole avec cette confiance qu'il y aura là aussi pour moi aussi une parole, une parole qui console, qui redresse, qui encourage et qui porte mon regard un peu plus loin que ce que je vois ou crois voir.

Je place à nouveau la Bible sur le support, mais elle est cette fois laissée ouverte

Cette vieille Bible appartenait à une paroissienne de la paroisse où j'ai fait mes premières années : Colombier. Elle était centenaire. Tous les jours elle l'ouvrait, parce qu'elle croyait qu'il y avait une Parole pour elle aussi.

Je vois tant d'amis, de connaissance, de famille s'en aller. Et moi je reste dit-elle. Alors j'ouvre le livre, car j'y trouve-là, me dit-elle, une parole qui m'aide à respirer.

Je me souviens bien du jour où elle m'a dit : Je n'ai jamais eu la visite d'un pasteur si jeune. Avancez lentement, la vie va si vite! Mais au fait, vous avez quel âge? Je souriais et en même temps j'étais touché par sa spontanéité. Elle me tend alors sa vieille Bible et me demande de lire un passage en ajoutant : Ho je ne vous le demande pas parce que vous êtes pasteur, mais parce que vous avez vos lunettes. Les miennes sont dans ma chambre.

Ensemble nous avons lu une parole qui fait vivre et bien souvent le matin, au moment de me lever, lorsque je mets mes lunettes, je pense à elle.

Mettre ses lunettes et ouvrir le livre avec cette confiance qu'il y a là pour moi aussi une parole qui fait vivre : « Je me tiens sur le rempart et je veille. J'attendrai comme un guetteur pour savoir comment Dieu me garde » Amen